



Déjà la 15^e édition pour l'un des rendez-vous musicaux incontournables de l'année : les Détours de Babel. Qui auront lieu du 21 mars au 13 avril 2025 à Grenoble et en Isère. Aussi la programmation porte-t-elle haut et fort les couleurs toujours aussi exigeantes qu'engageantes de ce festival qui chante la diversité des cultures comme celle des formats. Une vraie bouffée d'air en ces temps moroses de repli sur soi. Tout ce qu'on aime des Détours s'enracine encore plus profondément ici. Il y a ces journées brunch si riches et agréables les week-ends, petits festivals au cœur du grand festival, ces sites patrimoniaux merveilleux et, bien sûr, cette invitation à l'ouverture des oreilles et des esprits. Un joyeux marathon de 70 rendez-vous qui démarre en trombe à la Belle Électrique le 21 mars, avec le meilleur de la scène électro-trad (Makoto San et Love and Revenge). Pour rendre hommage nous aussi à l'un de nos événements culturels préférés de l'année, nous avons sélectionné cinq coups de cœur. Lesquels nous paraissent incarner très joliment l'âme de ce festival qui a de quoi rendre fier·e·s les Grenoblois·e·s que nous sommes.

Only, des Percussions de Strasbourg

musique contemporaine

« Il s'agira de percussions corporelles et de percussions avec des objets qui n'ont a priori rien à voir avec la musique, comme des bombes de peinture ! »

Pierre-Henri Frappat, co-directeur du Centre International des Musiques Nomades (CIMN).

L'ensemble des percussions de Strasbourg a été présent sur plusieurs éditions et incarne parfaitement ce mélange de constance et de créativité typique des Détours. « Cette année, on accueille la création *Only*, portée par la cinquième génération d'artistes qui continuent d'écrire l'histoire de cet ensemble », précise Pierre-Henri Frappat, co-directeur avec Joséphine Grollemund du Centre International des Musiques Nomades (CIMN), qui organise le festival. Le côté insolite de ce concert pour percussions ? Il se fera entièrement sans instruments. « Il s'agira de percussions corporelles et de percussions avec des objets qui n'ont a priori rien à voir avec la musique, comme des bombes de peinture ! », nous apprend Pierre-Henri. Il faut dire que des tableaux façon *street art* se composent à mesure qu'avance le spectacle. Les propositions des Détours impliquent toujours ainsi une part importante de surprise et de mystère.

Rényon, de Christine Salem

jazz / musiques du monde

Autre figure forte de cette 15^e édition des Détours : la grande Christine Salem, également déjà accueillie au festival par le passé. Mais bien sûr, elle nous présente ici un projet inédit puisqu'elle sera accompagnée de son nouveau groupe, exclusivement féminin, qui s'appelle, tout simplement, Rényon, à l'image de son île d'origine. « C'est l'une des grandes voix du Maloya d'aujourd'hui, une musicienne qui est à cheval entre les musiques traditionnelles et le blues, le rock, les chansons populaires, et qui est extrêmement charismatique ! s'enthousiasme le co-directeur. C'est l'une des affiches attendues de notre brunch au musée dauphinois du 30 mars à Grenoble. »

LEMMA fête ses 10 ans

création

©ERIC Legret

Autre écho bienvenu à la longue histoire des Détours : le retour de la chanteuse Souad Asla. « Elle va pouvoir fêter les dix ans de son projet Lemma chez nous ! », se réjouit Pierre-Henri. Anniversaire d'autant plus réjouissant que le projet en question est né à l'instigation des Détours de Babel. Il s'agit d'un concert imaginé avec des musiciennes de la région de la Saoura, aux portes du Sahara algérien, d'où est également originaire Souad Asla. Tout bouleverse dans ce rassemblement de femmes de toutes générations, détentrices d'une tradition assez magnétique qui passe autant par le jeu d'instruments que par le chant et la danse. « On invite aussi des invités exceptionnels, notamment la griotte mauritanienne Noura Mint Seymali, qui a participé à Sahariennes, programmé en 2022 aux Détours », ajoute le co-directeur.

Kin'Gongolo Kiniata

musiques du monde

Et, pour entendre le pur son des rues de Kinshasa, il faudra quitter Grenoble pour gagner les hauteurs du fort Barraux. Soit la rencontre, forcément gagnante, entre la musique explosive et spectaculaire du groupe Kin'Gongolo Kiniata et le site patrimonial (fortification bastionnée assez majestueuse où il est bon d'entendre résonner ces musiques d'ailleurs). La musique que l'on écoute ici est réellement unique car fabriquée à l'aide d'instruments faits maison par les membres du groupe. La bonne idée de cette journée brunch, qui se prélassera de 10 h 30 à 19 h (on adore ce concept des brunchs où on prend vraiment le temps d'apprécier et de flâner), c'est d'avoir organisé un atelier participatif qui fait écho au *modus operandi* des Kin'Gongolo Kiniata. De fait, nous sommes invités à découvrir la lutherie sauvage à partir d'objets recyclés et de matériel de récupération.

Walid Ben Selim

musiques traditionnelles

C'est son regard qui nous fixe intensément sur l'affiche de cette 15^e édition des Détours de Babel. C'est aussi lui qui clôt le festival cette année. Alors on a eu envie de demander au programmateur pourquoi avoir accordé cette place symbolique à Walid Ben Selim, chanteur marocain épris de poésie soufie. « D'abord, on a voulu montrer aussi notre souhait de faire découvrir de grands artistes qui incarnent la nouvelle scène des musiques du monde. Walid Ben Selim est un magnifique artiste franco-marocain qui est en train d'exploser en termes de notoriété et qui n'a pas beaucoup joué à Grenoble jusqu'à maintenant », justifie Pierre-Henri. En clair, au côté des grandes figures qui émaillent la programmation de cette année, laissons un peu de place aux légendes de demain. Walid Ben Selim est de ces jeunes artistes qui se saisissent des musiques traditionnelles pour en proposer leur propre version. En duo avec la harpiste de formation classique Marie-Marguerite Canot, le rendez-vous promet d'être à la hauteur de cette édition exceptionnelle.

[Lire l'article](#)